

Des ânes au pays des chevaux à l'hippodrome de Viseo

Au milieu des chevaux de course, les ânes corses ont créé l'animation dernièrement à l'hippodrome de Viseo, à Zonza. Bien entendu, les bourricots n'ont pas rivalisé sur le gazon avec les galopeurs, ni avec les trotteurs mais ils ont fait leur petit effet dans cette forêt cernée de pins, avec en fond, les aiguilles de Bavella. L'univers équin et asinien étant proche, les responsables sudistes de l'associati *U Sameri corsu* ont choisi de sensibiliser en "terrain ami", à Viseo. Une opération de partenariat réalisée entre l'Associati nazionale di *u samere di a mula corsa* et la société hippiques de Zonza, grâce à la bienveillance des dirigeants, en particulier André Alifanti. Ainsi, les amateurs de courses hippiques qui avaient rendez-vous pour l'avant-dernier meeting de la saison ont découvert de beaux ânes de Campumoru.

"C'est pittoresque et inattendu. C'est une excellente idée de présenter l'âne corse à Viseo", souligne un habitué des courses hippiques qui n'avait jamais vu d'ânes au pays des chevaux.

Campagne de recensement

En fait, l'associati di *U Samere* (sameri, dans le Sud) a entrepris la reconnaissance et la valorisation de l'âne *nosciu*. Depuis des mois, ses responsables parcourent l'île pour recenser chaque âne afin d'établir un standard de la race corse, la huitième en France. La demande est désormais déposée au ministère de l'Agriculture et une démarche est en cours auprès des haras nationaux.



"L'âne corse se différencie des autres par sa couleur gris tourterelle, la croix de Saint-André sur le dos, les pattes zébrées, les naseaux bien ouverts, la crinière hirsute, les yeux de biche... Sa taille est particulière, 1,13m minimum 1,25m pour les femelles et 1,29m pour les mâles", détaille le président, Eugène Tramini. Des critères difficiles à respecter du fait des croisements. À l'heure actuelle, sur les 2000 ânes recensés sur l'île - toutes races confondues - on dénombre 80 ânesses dans la conformité, 15 ânes reproducteurs. "C'est peu. Fort heureusement, il y a quelques naissances", assure Eugène Tramini. C'est peu, surtout quand on sait que sa population se situait autour de 20 000 individus jusqu'au développement du transport. À l'époque, chaque famille possédait un âne. Il avait une grande utilité au quotidien. Aujourd'hui, ces équidés sont utilisés pour nettoyer les déchets sur plages, les promenades, le transport de bagages de randonneurs ou comme animal "de compagnie" pour tondre la pelouse... Jean-François Durazzo fait partie de cette poi-



L'association nationale de l'âne et de la mule corse était à Zonza pour inciter les propriétaires à recenser leur bourricot corse.

/PHOTOS P.C

gnée d'irréductibles qui se battent pour la reconnaissance de l'âne corse. Il était donc dimanche à Viseo avec *Nepita* et *Muleta*. Il a vanté leurs particularités et invité les propriétaires à participer au recensement. "Il faut sauver la race corse", estime-t-il. La campagne de reconnaissance (recensement et puçage) débutera en sep-

tembre. Les membres de l'associati invitent les personnes intéressées à prendre contact avec Eugène Tramini (06.86.03.72.54), Olivier Fondacci (06.74.91.8183) ou Jean-François Durazzo (06.86.31.86.99) dans le Sud. Ces experts locaux préselectionneront les bêtes qui seront confirmées par des techniciens.

P. C.-N.